

+

En es Petrus et super hanc
 Petram aedificabo Ecclesiam meam, et portae
 Inferi non prevalebunt adversus Eam.

En es Pierre et sur cette Pierre
 je bâtirai mon Eglise et les portes de
 l'Enfer ne prévaudront jamais contre Elle.

Mes Frères,

Après avoir guéri l'aveugle de Bethsaïde
 N. S. remontant vers les sources du Jourdain se rendait
 aux environs de Césarée de Philippe. Dans le chemin
 il se met à prier comme il avait coutume de le faire
 chaque fois qu'il voulait accomplir un acte important;
 puis s'adressant à ses disciples, qui le suivaient, il leur
 fait cette question: « Que dit-on de fils de l'homme,
 qui dit-on que je suis? Et les Apôtres de répondre:
 Les uns vous prennent pour J. D. de retour sur la
 terre; d'autres croient voir en vous Elie, ou quelqu'un
 des prophètes, ressuscité d'entre les morts, pour préparer
 la venue du Messie; quelquesuns saisis d'étonnement
 à la vue de la hardiesse et de la fermeté avec laquelle
 vous confondez l'hypocrisie des Pharisiens disent
 que vous êtes Jérémie, sorti du tombeau.»

« Et vous, continue N. P., vous qui conversez avec moi qui me suivez partout qui êtes témoins de toutes mes actions, vous que j'ai choisis pour mes disciples, que pensez-vous de moi, qui croyez-vous que je suis? » Aussitôt Simon, prenant la parole au nom de ses frères, lui répondit. « Nous autres, Seigneur, nous ne reconnaissons vous ni ^{frs} ni Elie, ni Jérémie, mais nous croyons que vous êtes plus que tous ceux-là, nous sommes convaincus que vous êtes le Christ le Messie, prédit par les prophètes; qui vous êtes véritablement le Fils du Dieu Vivant: *Quia es Filius Dei vivi* ou *Quia es beatus Simon filius de Jona*; car ce n'est ni la chair ^{ni le sang} qui t'ont révélé ce que tu viens de dire, mais mon Père qui est dans les cieux: et moi je te dis ~~que~~ désormais tu t'appelleras Pierre et sur cette Pierre je bâtirai mon Eglise et les portes de l'Enfer ne prévaudront point contre Elle. » *Quia es Petrus et super hanc Petram, edificabo Ecclesiam meam, et porta Inferi non prevalebunt adversus eam.* »

C'est de cette Eglise que je viens vous entretenir quelques instants M. F. personnel que vous êtes tous ici de ces enfants dont la piété filiale ne peut se laisser d'entendre parler des grandeurs

Et des tribulations, des ^{des heures} Joies de triomphe et de triomphe
 d'une Mère de qui on tient tout ce qu'il y a de
 plus précieux. Or, M. P., la S^{te} Eglise est notre Mère
 parce qu'elle nous a donné non pas la vie du corps
 mais la vie de l'âme infiniment plus estimable que la
 première.

Ce que je me propose aujourd'hui, en vous parlant
 des grandeurs et des épreuves de l'Eglise, c'est
 d'augmenter dans vos cœurs l'amour que vous
 avez pour Elle, c'est de vous la faire aimer
 de plus en plus, sans vous laisser décourager
 par les luttes de l'époque présente.

O Esprit Saint laisse tomber dans nos
 cœurs une étincelle de ce feu divin, qui enflamme
 les âmes vraiment chrétiennes, et embrasez-nous
 d'un ardent amour pour la S^{te} Eglise votre Mère:
 "Infunde amorem cordibus."

O Marie Mère de bel amour, priez pour nous
 Mater pulcherrae dilectionis; ora pro nobis.

C'est ce que le Seigneur a fait est grand
 M. P. « Magna opera Dei »; les œuvres de ses mains sont
 admirables « Mirabilia opera tua » L'Église de St. P. & C.
 est bien une de ces œuvres; en effet soit que nous
 considérons son établissement ou que nous exami-
 nions sa mission et ses œuvres nous nous
 verrons contraints d'avouer que vraiment la
 main de Dieu agit en Elle « Digiti Dei ^{est} hic ~~est~~ »
 L'Établissement de l'Église étoit absolument impossible
 à tout autre qu'à Dieu; ~~l'~~ l'homme malgré
 toutes les forces dont il peut disposer est absolument
 incapable de se faire adorer comme un Dieu et de
 transformer le monde. L'histoire d'accord avec la Sainte
 Écriture nous a transmis un exemple frappant de
 l'impuissance de l'homme pour arriver à un tel résultat.
 Un des plus grands conquérants de l'antiquité avoit
 conçu l'idée de se rendre maître du monde entier et
 de se faire adorer par toute la terre. Il donna
 ses ordres au plus habile de ses généraux « Allez
 détruire tous les Dieux de la terre, lui dit-il, car
 je prétends que dans le monde entier on n'offe
 plus d'autels qu'à moi seul, je veux seul
 être adoré » « Accipiat illi Nabuchodonosor rex ut omnes deos
 terre exterminaret » Le général ne voyant aucune

difficulté capable d'arrêter cette grande entreprise obéit aussitôt aux ordres de son maître: et il partit, dans dit la 5^e Eriture, lui et toutes ses troupes avec ses chariots sa cavalerie et ses archers qui couvraient la face de la terre comme des nuées de sauterelles:

Et profectus est ipse et omnis exercitus ejus cum quadrigis et equitibus et sagittariis qui cooperuerunt faciem terre sicut locustae. Cette semblable à un torrent impétueux cette terrible et pressante armée s'élança couvrant tout sur son passage et le succès semble déjà assuré.

Mais attendez un moment, et vous verrez cette armée qui ne connaissait pas la défaite ~~échoua~~ arrêtée par la résistance d'une petite ville dont le nom est à peine ^{comme}; ce grand général tombe entre les mains d'une femme qui lui tranchera la tête.

Les projets de l'orgueilleux monarque ont échoué, ses troupes sont dispersées et anéanties et toute sa puissance est brisée par la faiblesse. Après cette terrible leçon qui osera encore tenter de réaliser une pareille entreprise?

Cependant voici que six siècles après l'échec si humiliant de ce grand conquérant apparaît dans la Judée un homme fils d'un artisan de Nazareth. Il a lui aussi conçu le projet de se faire adorer

sur toute la terre et de transformer le monde.

Mais comment ~~va-t-il~~ donc s'y prendra-t-il si
 sont ses armées si sont ses ressources? D'armées
 il n'en veut pas, il n'en a que faire. Douze
 pauvres pêcheurs du lac Génésareth lui suffiront
 pour réaliser ce grand projet: ce seront là les
 armées et les généraux de Jésus. Qui ont-ils donc de
 si extraordinaire ces hommes pour entreprendre cette
 gigantesque expédition? Comment douze hommes
 sans armes pourront-ils parcourir le monde en vain-
 queurs et faire adorer partout le maître qui les a
 envoyés en détruisant les divinités si célestes de nations
 puissantes. Précipiter de leurs autels le Baal des
 Samaritains, le Dagou des Philistins, le Moloch
 des Syriens, la Diane des Ephésiens, l'Apollon
 des Grecs et surtout le Jupiter des Romains défendre
 partoutes les forces de cet empire le plus vaste et le
 plus puissant qui ait jamais existé et pour
 mettre à leur place un homme d'une naissance
 obscure dont on n'a jamais entendu parler!
 Peut-on concevoir qu'une semblable idée soit soulevée
 dans une tête humaine. Si ces hommes n'ont pas
 la force armée pour imposer leur doctrine ils seront
 sans doute bien habiles dans l'art de la parole;

leur éloquence entrainera les foules & fascinera
 tous ceux qui les entendront: ^{pas de tout ils} ~~seront mesont-ils~~
 pas au contraire grossiers et ignovales, timides
 parlant un dialecte barbare? Et leur doctrine!
 leur? Pensez-vous qu'elle aura beaucoup
 d'attraits pour des hommes adonnés à toutes
 sortes de passions, et ne vivant qu'au
 milieu des plaisirs charnels et dépravés par
 les vices les plus honteux. Vous connaissez la
 doctrine que prêchaient les Apôtres;
 jugez du résultat qui devait suivre ~~de~~ le
 rapprochement de cette doctrine et des coutumes
 qui régnaient alors. Dites-moi si les Apôtres
 pouvaient croire à la possibilité du succès de
 cette entreprise? Font-ce au moins les promesses
 de leur Maître qui les engageaient à obéir à ses
 ordres; auront-ils des richesses des plaisirs des honneurs
 en perspective? Soit de là M. F.; et leur dit au
 contraire: " Je vous envoie comme des agneaux au
 milieu des loups; vous êtes pauvres, ignorants
 faibles sans armes, vous trouverez des ennemis
 partout, ils seront innombrables vous êtes en
 petit nombre, ils auront en main les richesses
 l'éloquence la force la glaive; mais ayez ^{confiance} ~~pour vaincre~~

vous triompherez parce que je serai avec vous.
 Vous serez traînés à cause de moi devant les rois
 et les juges ; vous serez haïs, flagellés, persécutés
 mis à mort, mais ayez bon courage car c'est
 ainsi que je triompherai. Je serai le premier
 poursuivi et mis à mort ; mais je ressusciterai
 le 3^e jour ; alors je vous enverrai l'Esprit de
 vérité qui vous éclairera et vous enseignera tout
 ce que vous devez faire. Voilà d'étranges
 promesses M. P. ; vraiment si Jésus n'est pas
 le Fils de Dieu ; les Apôtres devaient succomber
 dès le premier jour non sous l'effort de la
 persécution, mais sous le poids du ridicule.

Et cependant ont-ils succombés ? Ouvrez les
 yeux et voyez si l'entreprise a échoué ; qu'en
 dites-vous ? L'univers est chrétien ; voilà déjà
 18 siècles qu'il se prosterne aux pieds de ce
 juif oucafie, de ce Jésus qui semblait devoir
 être la honte de sa nation et le scandale des
 gentils ; et c'est du haut de sa croix que Jésus
 triomphe et régné : « Regnami aliqns Deus. » Et au
 moment même où il rend le dernier soupir
 il arrache à la gentilité l'âme la personne du
 centurion, cet admirable aveu : « Vraiment cet ^{homme} était

le fils de Dieu = ^{bon} Père ^{bon} Fils ^{bon} Dieu est... Qui il était le
Fils de Dieu et c'est ce Dieu qui a fondé l'Eglise
dont nous sommes les enfants.

O Sainte Eglise Romaine qui peut comprendre
toutes les grandeurs que ce Dieu a accumulées sur
toi; n'est-ce pas en te contemplant qu'on doit
s'écrier avec le psalmiste que les œuvres de Dieu
sont grandes: "Magna opera Domini". Et nous chrétiens,
nous tes enfants lorsque nous voyons un Dieu fait
homme ^{verser} jusqu'à la dernière goutte de son sang en
mourant sur une croix poussé par l'amour que
te porte pouvons-nous t'oublier? Nos cœurs
resteraient-ils indifférents et notre bouche muette?
Oh! non jamais! Mais nous répéterons ce cri
d'amour que le roi prophète fit jadis entendre
dans les transports de son enthousiasme: "Adhaereat
lingua mea faucibus meis si non meminero tui... Qui que ma
langue s'attache à mon palais que ma bouche
se ferme pour jamais si ton souvenir s'efface
de ma mémoire et si tu n'es pas jusqu'à mon
dernier soupir le plus cher objet des affections
de mon cœur, O Sainte Eglise Romaine!

2^e Si nous considérons maintenant l'Eglise dans sa marche à travers les siècles, accomplissant la sublime mission que son divin fondateur lui a confiée, pensez-vous qu'elle sera moins digne de notre admiration et de notre amour et que nous pourrions, tout en restant de véritables chrétiens, ne pas écouter avec docilité et une grande soumission les enseignements de l'Eglise ?

« Aller enseigner toutes les nations, avait dit N. S. à ses Apôtres, en les instituant les chefs de cette société, qui est l'Eglise. = Eritis doctores omnes gentes. » Entendez-le bien, M. K., c'est à l'Eglise, qui a été confié le soin d'enseigner les hommes et par Celui-là même qui seul a ce droit, c.à.d. par Dieu

Partis douze du Cénacle, depuis plus de dix-huit siècles, les Apôtres dans la personne de leurs successeurs se réunissaient au nombre de huit cent autour de leur chef suprême il y a quelques années à peine. A la suite de longues et mûres délibérations de cette auguste assemblée le Pontife Souverain faisait entendre sa grande voix pour proclamer le dogme de l'Infaillibilité et aussitôt deux cent millions

de catholiques dociles à la voix du représentant de
J.C. sur la terre acclament avec enthousiasme la
la définition, et on entend retentir partout les échos
de ce cri d'obéissance et de soumission: "Je crois; oui
je crois; = Credo."

Tenez maintenant vous tous qui attaquez le
fond et l'enseignement de l'Eglise, et dites-nous,
expliquez-nous comment pour quoi la parole de
cet homme gouvernant l'Eglise est acceptée par
l'univers catholique dès qu'elle s'est fait entendre
sans que vous autres vous ne pouvez vous faire
écouter sans avoir recours à la force et à la violence.
Ah! ce qu'il a quelque chose que vous n'avez
pas, il a l'autorité Divine; l'autorité qui ne peut
venir que de Dieu: "Omnia potestas à Deo." et cette
autorité ne peut souffrir que la vérité. Il a
l'autorité, parce qu'il est le successeur de ce Pierre
à quel J.C. a dit: "Je te donne mes pouvoirs." Il a
l'autorité, parce qu'il est le représentant de Celui
qui a dit: "Je suis la vérité = Ego sum Veritas."

Si les ennemis de l'Eglise n'ont pas cette autorité
n'est-ce ^{point} parce qu'ils n'ont pas la vérité; et s'ils n'ont
pas la vérité, faut-il dès lors s'étonner qu'ils
suivent si fidèlement la maxime de ce coryphée

de l'impie'te et du mensonge qui fait la honte
 de la France devant le siecle dernier. "Mentons, mente"
 l'ecrite disait-il, il en restera toujours quelque chose. C'est aussi
 le mot d'ordre qui depuis plus d'un siecle surtout
 fait agir tous les ennemis de la Religion et de l'Eglise.
 Ils ont menti, ils mentent, et ils mentiront; et
 Dieu sait s'il en reste quelque chose! Helas! a
 coté de ceux qui s'ont toujours fidelés et soumis a la
 voix de l'Eglise combien il s'en trouve qui n'ont pas
 assez de bon sens pour comprendre que la parole de ces
~~hommes recommandables~~ aujourd'hui qui se disent
 chretiens et catholiques ferment l'oreille a l'ensei-
 gnement du pre'tre a qui N. S. P. agit dans la
 personne des Apotres: "Docete omnes omnes gentes"
 Les insensés ils ne se doutent pas que dans la personne
 de ce pre'tre qu'ils critiquent et ^{qu'ils enseignent} parfois qu'ils
 haissent méme parfois ils outragent N. S. J. C.
 et disent a ses Apotres: "Qui vous méprise me méprise"
 Qui vos méprise me méprise. Ah! s'ils pensaient avec
 respect quelle rigueur ils seront un jour jugés par
 ce Dieu dont ils n'ont pas voulu entendre les
 enseignements qu'ils changeraient de conduite et se
 garderaient bien de s'aveugler ainsi volontairement.
 Ne soyez pas du nombre de ces malheureux

et gardez vous bien de nous laisser éblouir par
 ces grands mots de science et de progrès qui
 retentissent de tous côtés. Sachez que l'Eglise ^{entière} ~~est~~
^{se trouve} ~~est~~ de toute vraie science; ^{on la trouve} ~~vous trouverez~~ la
~~science~~ sur les lèvres du prêtre: *Salva sacerdotis custo-*
diunt scientiam. Dieu a confié à l'Eglise la mission
 de vous instruire et de vous éclairer par le moyen
 de ses ministres ^{car c'est à eux seuls} ~~car c'est à eux seuls~~ C. a été chargé d'éclairer
 le ~~homme~~ ^{monde} ~~leur ditant~~: "Vos estis lux mundi" - vous êtes
 la lumière du monde... C'est encore dans l'Eglise qu'il
 faut aller chercher le véritable progrès, ce mot
 appartient à l'Eglise. En dehors de là ^{aujourd'hui} ce qu'on appelle
 progrès n'est qu'un changement; tout ce qui est
 nouveau est un progrès, qu'il importe que ce soit une
 vérité ou une erreur; on ne regarde pas des progrès;
 pourvu que ce soit du nouveau, c'est tout ce qu'il
 faut: et on accuse l'Eglise d'être l'ennemie d'un
 tel progrès, parce qu'elle ne varie pas et ne s'inscrivent
 que la vérité. Dans l'Eglise toujours la même
 doctrine toujours la raison qui obéit à la Foi.
 Mais parce que la raison est l'intelligence se soumettant
 à la Foi s'en suit-il donc qu'il n'y aura dans l'Eglise que
 des esprits bornés; les génies ne sauraient-ils y trouver
 place? Ah! lisez l'histoire de cette Eglise que

vous ^{qui se} calomniez. Que dites-vous des Origène, des Cyrille, des Grégoire, de Chrysostome, des Basile, des Ambroise, des Jérôme, des Augustin, des Thomas d'Aquin, des Suarez, des Bossuet et de tant d'autres que je pourrais citer? Et aint-ce des esprits bornés? Qui sont ceux que vous avez à leur opposer? Si vous les attendez encore, armez-vous de patience car le jour qui les verra naître est loin de vous et si loin qu'il n'arrivera jamais.

Ne dites donc plus que l'Eglise est l'ennemie du progrès et de la science lorsque vous voyez ces légions de religieux et de religieuses consacrant leur vie à l'enseignement de la jeunesse. En effet que serait la science sans l'Eglise? Ou était-elle pendant ces siècles d'ignorance et de barbarie qui ont précipité les lumières et la grandeur du Moyen-Age; sinon dans ces cloîtres habités par des hommes dont le savoir et les vertus héroïques ont éclairé le monde? ^{et que} que l'Eglise lui a ménagé un refuge à l'heure où les hordes barbares se précipitèrent sur l'Europe ^{et que} monde civilisé, pour dévaster et détruire tout sur leur passage? N'est-ce pas l'Eglise qui a fondé l'école de village aussi bien que les universités ces boulevards de la science, d'où la science a débordé sur le monde?

L'instruction pour tous! Celle est la devise que les insurgés de ces derniers temps ont mise sur leur drapeau. L'instruction pour tous! Ce mot est éminemment chrétien; et l'Église a fait plus que de le proclamer; Elle l'a mis en pratique. Innocent III avait lui-même prononcé ce mot. Les cathédrales et les cloîtres avaient des écoles ouvertes à tout le monde, où avec les fils des princes les enfants des pauvres recevaient une éducation et une instruction vraiment chrétiennes et solides non pour un gain salubre mais en vue d'une récompense céleste. D'après le témoignage de certains auteurs il n'y avait pas en France une bourgade qui n'eût son école. Nous voyons dans un capitulaire de Charlemagne que ce vaillant et généreux défenseur de l'Église avait ordonné d'établir des écoles par tous les archidiaconats par villas et vici scholas habeant et cum summa charitate parvulos doceant. Voilà donc M. F. l'instruction gratuite pour tous établie par l'Église depuis six siècles au moins, vous voyez donc que ce n'est pas une invasion des esprits forts du 17^e siècle: vous comprenez tout ce que la science est redevable à l'Église?

3 = Et nous mêmes M. F. que ne lui devons-nous pas? Que serions-nous sans le Christianisme en quel état se trouverait la société? Ah! voyez voyez

ce qu'était païenne avant la venue de N. S. J. C. ?
 Regardez encore autour de vous dans le lointain et
 jetez les yeux sur le triste état de ces peuples qui
 n'ont pas encore entendu la bonne nouvelle de
 l'Évangile : quel n'est pas le malheur des nations
 qui ont abandonné et prosaïté la religion de l'Église
 romaine. Sur côté de l'Orient tout est dans la
 désolation depuis que la bestialité du mahométisme
 a remplacé la religion du Christ dans ces contrées
 jadis si florissantes : l'Afrique n'a pas eu un
~~moment~~ sont plus heureux. Quelles ont été les
 suites de la révolte de Luther et de Calvin ? Pendant
 plus d'un siècle l'Europe transformée en un vaste
 champ de bataille ; le sang coule à grands flots.

Tournez maintenant vos regards vers l'Église
 Romaine ; elle ne fait que paraître et la voilà
 déjà commençant la grande œuvre de la régénération
 de l'humanité dégradée. Ses premiers soins sont pour
 la famille qui depuis longtemps avait perdu ses
 propriétés les plus essentielles, l'unité et l'indivisibi-
 lité : l'Église les rétablit et élève la femme jusqu'
 à ce qu'elle occupe aujourd'hui ^{le rang de celles que les hommes regardent pas} : De la famille l'influence
 bienfaisante passe à la société ; elle abolit l'esclavage

et enseigne aux princes à faire des lois sages et capables de procurer le bonheur des peuples. Bientôt des moines viendront repêcher le sol de la France couvert de forêts et faire de cette contrée le plus riche et le plus beau pays de l'Europe. Quand les barbares foudront sur l'Europe c'est encore l'Eglise qui sauvera la civilisation en lançant ^{avec une impétuosité toute armée} des légions de moines au milieu de ces hordes sauvages pour adoucir leurs mœurs farouches. On verra des Papes des évêques des moines se présenter au péril de leur vie revêtus de leurs habits pontificaux devant les Alaric les Attila et les Genséric et désarmer ~~eux~~ furent de ces fameux destructeurs. Plus tard quand Mahomet eût la conquête du monde repandant partout l'enténétrement, l'erreur, la barbarie l'Eglise l'arrête à Poitiers, à Grenade à Léypant.

Tant remonter si haut ne pourrais-je pas citer des faits plus récents des bienfaits de l'Eglise? A l'heure de nos désastres il y a à peine quelques années qui a couru sur ce champ de bataille pour porter quelque secours à nos soldats malheureux; n'est-ce pas le prêtre catholique, ne sont-ce pas ces frères des écoles chrétiennes, ministres et enfants de la Sainte Eglise? Et combien n'y en a-t-il pas

parmi eux qui ont couronné leur dévouement par le sacrifice de leur vie ?

Et lorsque la guerre civile désolait notre capitale n'a-t-on pas vu un évêque de la Sainte Eglise pousser l'héroïsme jusqu'à faire le sacrifice de sa vie en montant sur ces barricades pour calmer les fureurs d'une multitude ^{ivre} de sang et de carnage ?

N'avais-je pas raison de dire M.R. que l'Eglise est digne de notre admiration et de notre amour ? Aimons donc l'Eglise de N.P.J.C. aimons-la beaucoup aimons ses ministres, soyez dociles à leurs ordres et écoutons avec un grand respect leur parole, et rappelons nous qu'en leur personne nous écoutons N.P.J.C. lui-même car il a dit à ses apôtres : Celui qui vous écoute, me écoute, celui qui vous méprise, me méprise. Qui vous écoute me sert, qui vous méprise me refuse.

J'ai essayé M. P. de vous donner une faible idée de la grandeur de l'Eglise universelle dans son institution, dans sa mission et dans son œuvre : cette grandeur n'est rien comparée à celle de son Dieu. Elle n'est pas moins grande que l'univers sans nombre dont elle est le centre, et elle n'est pas moins grande que le monde sans nombre de siècles. Elle triomphe pendant ces siècles. Le temps ne manque pour arborer dans les détails de ces persécution, ces schismes, ces résolutions qui mènent de quelc l'Eglise de J. C. et de sa mission formel et à leur accomplissement par sa croix.

Je ne m'arrête pas à parler de l'Église à l'égal de la table de la charité, de la souffrance infligée aux persécution de l'Église des martyrs éparpillés, du peuple de Dieu, de la mort tragique de empereurs romains et des hérésies, de la phase sans silence de la révolte, de la révolution et de l'orgueil de ces rébellions monarchiques tournant

le temple profane, le culte profane, le schafaud, teinte de sang des pères et de fidèle, le Pontife romain arraché de son siège trahi en captivité mourant dans la fers. Le Christ était déshoné, et à la mort de Pie VII nos ennemis charabait la fumivelle de la Papauté et de l'Eglise; on préparait l'épiscopat de Bernier de catholique; on croyait en avoir fini avec nous!

Et nous voilà cependant nous vivons! Cette Eglise et cette Papauté sont encore plin de vigueur. Le chef de cette Eglise religieux au fond de l'habitation béat bon et son sceptre de cresson et son manteau royal en lambeau sont encore la unique de la seule puissance qui depuis 18 siècle

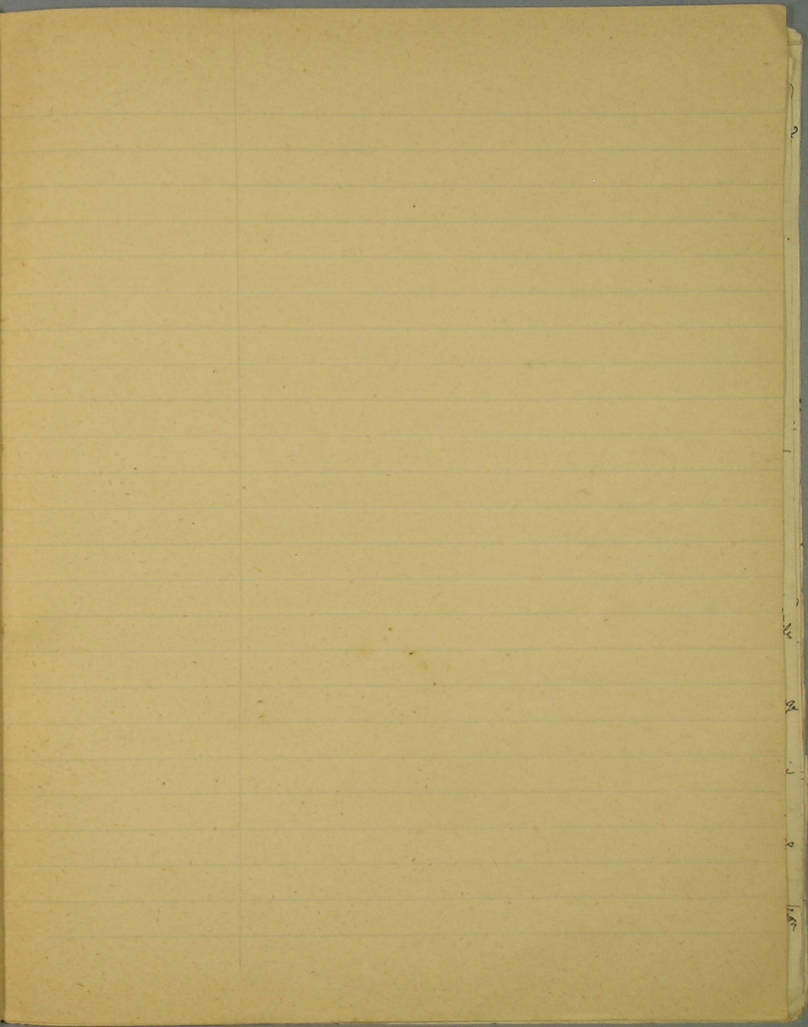
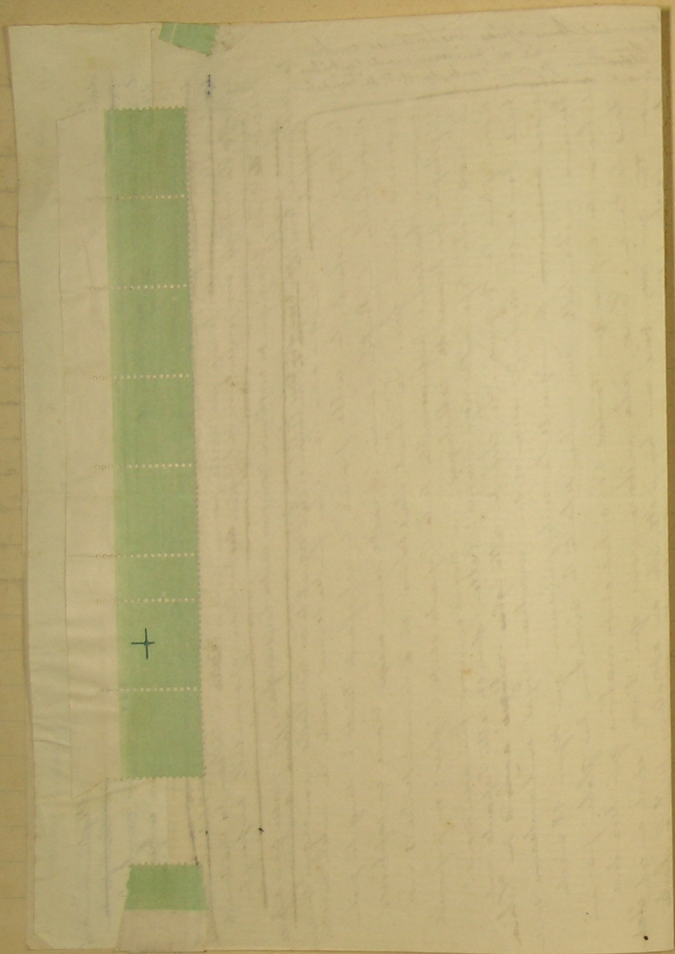
demure inébranlable au milieu de toute la révolution du globe parmi la fracas de espère qui tombent s'évanouit et de nations qui descendent dans la tombe. Criez à la victoire vous qui l'avez rebu à cet état vous tous qui avez vu une main étouffée au abominable de J. C.; faites de prophétie: "tête, prébier notre mort prochaine; mais sachez que lorsque nous nous affligerons, j'aurai créé notre tourterle et nous nous apparaître pour son annonce notre réurrection et notre triomphe."

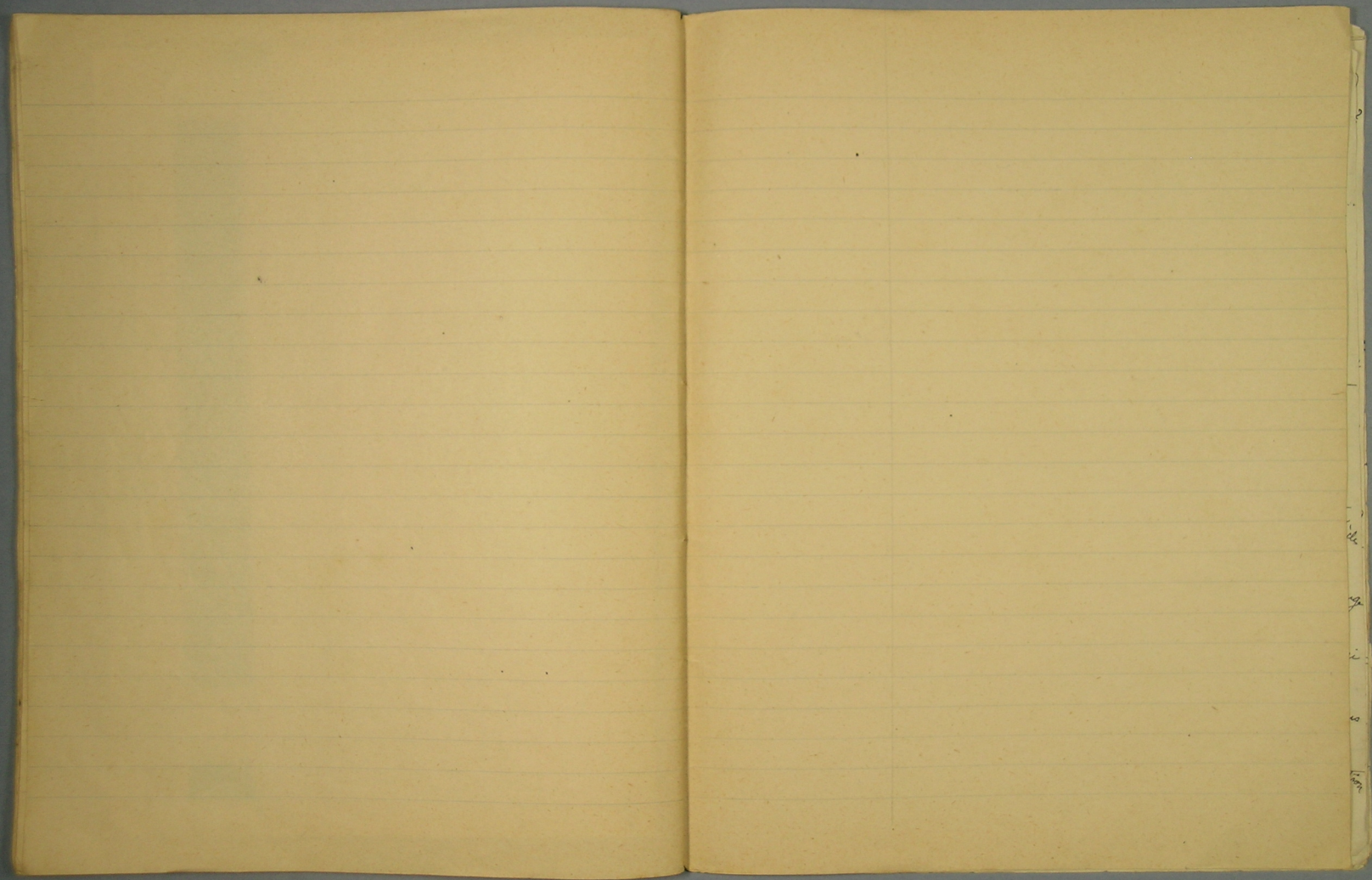
Car M. P. avec confiance le triomphe nous l'avons la victoire est à nous. L'Eglise ne perdra pas, quand la tempête sera fini de faire la baraque impériale de l'Eglise le Christ se réveillera, et à sa voix il se fera un grand calme: L'Eglise continuera sa marche à travers les siècles, et dans 10 ans dans 100 ans et au delà si le monde existe encore jusqu'à ce que sa trompette sacré ait annoncé l'heure de son triomphe

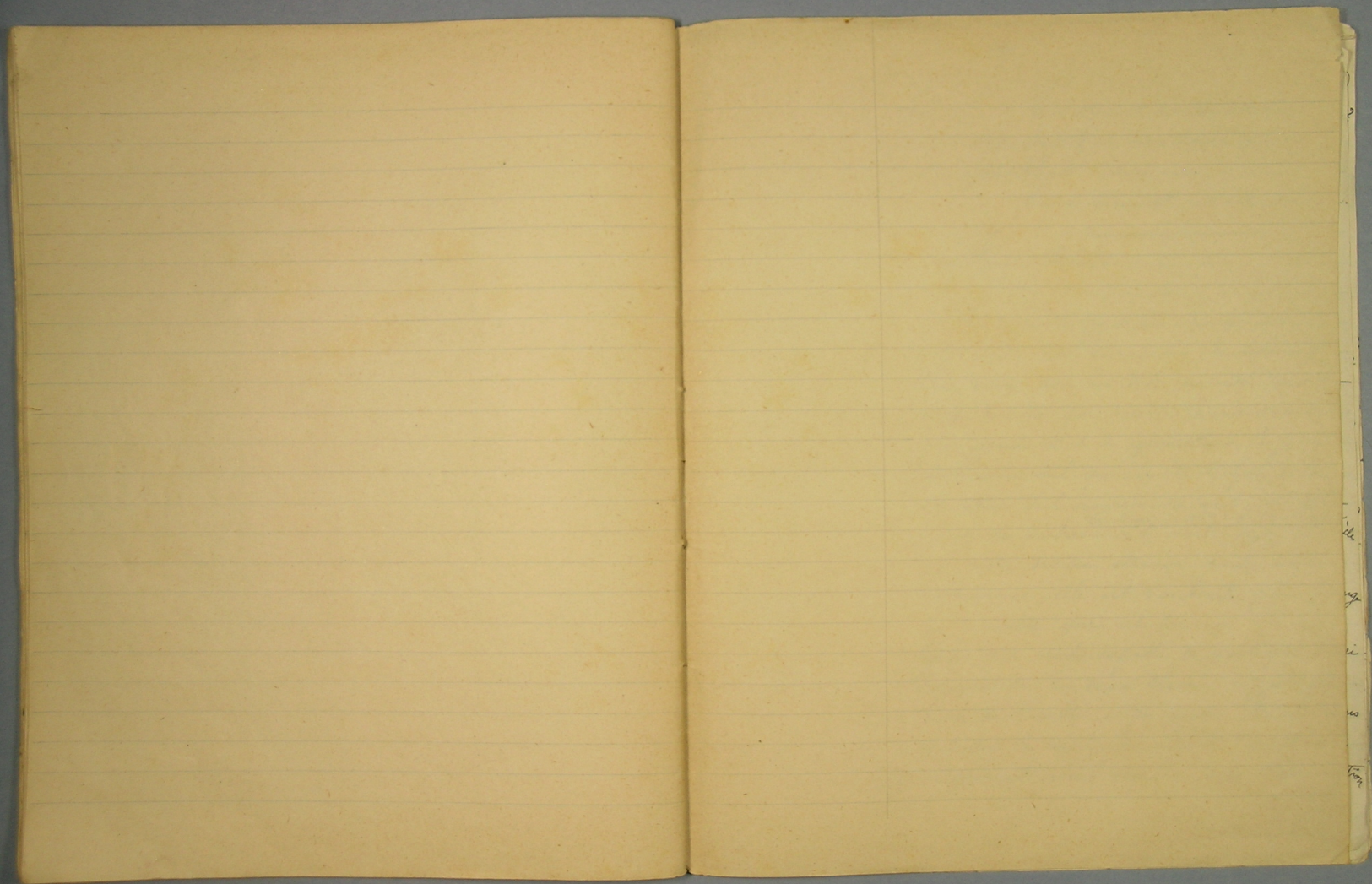
l'homme, peut-être accablé sous le poids des années et de chagrins qu'il fera éprouver le mauvais traitement de ses ennemis; peut-être obligé de prendre le chemin de l'exil pour s'échapper à la fureur de quelques scélérats; peut-être même enfermé dans la profondeur d'un cachot et cet homme M. P. cet homme sera le chef suprême de cette Eglise, et cet homme sera le représentant de Dieu sur la terre et dans la personne de cet homme le Christ triomphera encore sur la terre, dans la personne de cet homme le Christ donnera sa voix à ses adorateurs, dans la personne de cet homme le Christ fera voir que son règne n'a point de fin: "opus regni non erit finis". Car dans la personne de cet homme le Christ gouvernera son Eglise et cette Eglise durera autant que le monde et alors comme au fond lui il sera vrai de dire: "Le Christ est vainqueur, le Christ règne, le Christ commande = Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat = Amen."

L'homme dans l'état de misère et de souffrance est le plus grand objet de la compassion de Dieu. Il est le plus grand objet de la compassion de Dieu. Il est le plus grand objet de la compassion de Dieu.

nombre







+

Quæc stans et super hanc Petram
ædificabo Ecclesiam, meam et porta Inferi non
prevalebunt adversus eam.

Ce est Pierre et sur cette Pierre.....

Mes Frères,

Si depuis l'apparition du premier
homme sur cette terre nous considérons
tous ceux qui lui ont succédé dans la
suite des temps nous remarquerions
que parmi tant de générations il y a
un homme seul qui a été l'objet de la
vénération et de l'amour des uns et de la
haine des autres. ^{Cet homme M.^{re} est Jésus Christ.} Et voilà déjà 18 siècles
que cette division étrange existe entre
les hommes; elle est d'autant plus étrange
qu'il semble que cet homme n'a rien
fait qui soit capable de partager ainsi
l'humanité en deux classes si distinctes
l'une de l'autre et si opposées. Quand nous
entendons le récit des exploits d'un grand
conquérant nous sommes dans l'admiration

mais combien y en a-t-il qui éprouvent
de la vénération et de l'amour pour ce
héros grand génie; d'un autre côté
ne serait-ce pas de la folie d'avoir de
la haine pour quelqu'un qui ne nous
a jamais fait de mal et dont le
seul crime serait d'avoir mérité l'admiration
des hommes? Qui on nous parle des cruautés
et des barbaries de quelque tyran qui
s'est fait un nom grâce à son inhumanité
nous en aurons bel honneur et du dédain
mais de la haine à quoi bon quand
depuis des siècles il aura disparu de ce
monde? Est cependant M. ^{le} N. P. G. C.
a gagné l'amour des uns et vous êtes
de ce nombre et ce nombre est répété des
millions de fois; mais il s'est aussi attiré
la haine de quelques autres, de tout ce
qu'il y a de mauvais, d'ennemis de la
vertu du bien de la vérité de la paix,
et remarquez que c'est bien de la haine
et une haine une rage satanique et détestable
quoique depuis plus de 18 siècles il ait disparu
du milieu des hommes.

Qu'a-t-il donc fait de si extraordinaire
N. P. G. C. ? Pour aboutir à un tel résultat?
Ce qu'il a fait ? vous le savez ; mais
permettez-moi de vous le ^{répéter} ~~répéter~~.
Il a commencé à prêcher une doctrine
nouvelle beaucoup plus parfaite que
toutes celles que les plus grands génies de
l'antiquité avaient pu imaginer ;
Il tenta de convertir le monde et de le
tirer de l'esclavage du démon qui régnait
en maître souverain. Pour exécuter tel
projet Il choisit douze hommes grossiers
et ignorants et sans talent et il leur
ordonna d'aller enseigner toutes les nations
En ces mots omnes gentes, qui vos audirent et audierunt,
Il leur déclara qu'il a reçu tous pouvoirs
dans le ciel et sur la terre. « Omnis potestas
data est mihi in celo et in terra. » Enfin
parmi ces douze il en choisit un pour
le chef des autres en lui donnant le
nouveau nom de Jésus-Christ. « Tu es Pierre
et sur cette Pierre j'édifierai l'Eglise et
ce que tu lieras sur la terre sera lié sur
le ciel et ce que tu lieras sur la terre sera lié sur
le ciel. »
Méditez pendant quelques instants

M. H. ces paroles de N. P. si méconnues
aujourd'hui afin de pouvoir par ce
moyen ranimer notre foi et fortifier
notre courage; car si jamais c'est
dans ces temps d'athéisme et d'impiété
qu'il faut ^{avoir du courage} faire des efforts pour ne pas
se laisser entraîner par le courant.

Substitution miraculeuse

Voilà M. H. comment

I

l'église a été ^{remplie} ~~rétablie~~ Doctes omnes gentes. Voilà bien une
mission comme on n'en a pas encore
vue et dont le but est l'exécution
Et ce que la parole d'un projet que l'homme certainement
de son divin fondateur n'eût jamais essayé de réaliser.

Allez enseigner Dans l'antiquité les grands génies
toutes les nations: n'ont pas manqué: Socrate Platon
Et ces doctes omnes Aristote étaient fiers et non sans raison
gents = ~~omnes~~ ~~doctes~~ de se voir entourés de nombreux
disciples qui venaient avec empressement
boeck enseigner. --- apprendre en quoi consistait la sagesse.
omnes ~~doctes~~ ~~gents~~ --- Dans ces philosothes si célèbres et dont
le nom retentissait jusqu'aux extrémités
de l'univers ont-ils jamais essayé de
faire accepter leur doctrine par tous
les hommes et ont-ils envoyé des disciples

pour la prêcher? Ils s'en sont
bien gardés et s'ils y avaient pensé ils
auraient sans nul doute reconnu que
c'était la plus grande des folies.

Et aujourd'hui M. H. que nous sommes
dans le siècle de lumière et de la
parole, y aurait-il encore quelque
obstacle pour faire entrer dans l'esprit
des hommes une doctrine nouvelle?
L'expérience est là pour nous faire
voir ce qui en est. La parole il est
vrai retentit partant; mais c'est une
parole impuissante. Qui trouve-t-on
en effet dans nos temps modernes une
parole assez forte seulement pour
réunir des disciples et faire école. La
parole seule n'a plus ce pouvoir; et il
n'y a personne aujourd'hui qui par
la parole seule parviendra à réunir 300
disciples. La parole écrite, comme l'a
dit un contemporain n'est plus qu'une
feuille volante éphémère qui vaît
le matin et qui le soir a cessé
d'exister; et la parole vivante ne

parvient pas à établir dans les esprits
des convictions durables et ne laisse
après elle que des traces fugitives.

C'est ce que nous devons voir, c'est
vrai que pour la parole de l'homme
~~et du monde~~, mais à côté de celle-là
il y en a une autre qui porte en
elle l'autorité; cette autorité lui
a été donnée au moment même
où de la bouche du P. St. tombaient
en paroles « Docte... Et cette
parole merveilleuse c'est la parole
dit l'Égypte. Dans le temps même
où on essaye de lui ravir ce dépôt
sacré de la parole et de l'enseignement
dont elle est seule dépositaire, dans
le temps où toute la puissance de la
terre et des enfers conspirent contre
elle et ne cessent de la persécuter, sa voix
ne domine-t-elle pas les blasphèmes
les cris de menace de guerre et de
mort qui se font entendre de tous
côtés. Voilà déjà un siècle que
l'Église lutte contre la révolution.

~~et pendant toute cette lutte si~~
~~formidable sa voix n'a cessé un~~
instant de se faire entendre depuis
la plus humble des chaumières
jusqu'à celle des vastes cathédrales;
et pendant ces temps encore n'a-t-on
pas entendu éclater, retentissant
comme celle du tonnerre, la voix
souveraine du Chef universel, procla-
mant à la face du monde entier
le dogme de l'Immaculée Conception
et de l'Infaillibilité pontificale. ?
Et voilà aussitôt 200 000 000 de
chrétiens catholiques qui lui répondent
avec enthousiasme « Je crois, je crois »
Mais ils croient aussi et nous
devons croire avec eux que cette
Église, fort de sa voix la parole, sort
de la Main de Dieu, qu'Elle est son
œuvre qu'Elle est divine.

II.

Omnia potestas data est sicut. . .
 Comment expliquer M. F. ? Les œuvres
 admirables qu'on ne trouve que
 dans l'Eglise catholique sinon en
 admettant qu'elle est soutenue par
 une force surhumaine ? Il faut bien
 que l'Eglise soit l'œuvre d'un Dieu pour
 faire éclater comme elle le fait les
 vertus admirables ^{de ses} ministres et
 de ses enfants. Considérez en effet le
 sacerdoce chrétien ; que de vertus héroïques
 quel dévouement quel désintéressement quel
 des privations. Faut-il que le prêtre catholique
 point de plaisir dès son enfance il ne
 connaît que le sacrifice ; il voit qu'il
 doit renoncer à jamais aux plaisirs
 de la terre ; il prévoit déjà d'un autre
 côté toutes les privations les dangers les
 difficultés la fatigue de son ministère
 futur, c'est égal il ira en avant
 sans perdre courage. Et quand il
 sera parvenu au but croyez-vous
 qu'il sera comme les autres hommes

tous préoccupé de ses intérêts Et
 qu'il va chercher à acquiescer une fortune
 qui finira le mettre à l'aise ? Non
 M. F. il n'a d'autres intérêts que
 ceux des âmes, pour elle il se sacrifie
 il se dévoue ; il n'a d'autres fortunes
 que les ~~spalades~~ pauvres. Il est privé
 de consolation d'une famille, il est la
 veuve retiré dans un presbytère, et
 toute sa vie s'écoulera ainsi ; souvent
 il sera appelé profond de sa solitude
 malgré les interruptions de temps et de
 saisons, qu'il fasse jour ou nuit.
 Il aura souvent à affronter une maladie
 contagieuse. Mais tout cela ne fait pas
 reculer un prêtre catholique. On
 trouve-t-on M. F. de semblables exemples
 en dehors de l'Eglise catholique ?
 Mais il n'y a pas que le prêtre.
 Regardez encore ces moines ces couvents
 cela devient dévotion aujourd'hui par
 la barbarie et l'inhumanité d'une
 bande de scélérats dominés par l'esprit
 de prince des ténébreux mais qui par

Leurs atrocités mêmes ont servi d'instru-
ment pour faire paraître au grand
jour l'héroïsme de ces vaillants
défenseurs de la foi et qui avaient
tout sacrifié pour l'amour de N. S.
Combien n'y en a-t-il pas parmi
eux qui ont renoncé à une brillante
carrière abandonné une grande
fortune et même une famille bien
aimée et qu'ils ne verront peut-être
plus dans ce monde.

Voilà cette femme vierge qui
se dévoue pour l'enseignement des
enfants pauvres et n'attend pour
compensation que la récompense que
Dieu lui réserve dans une autre vie,
qu'on cherche en dehors de l'Eglise
un paradis déraisonnable et un désintéres-
sement aussi complet. Regardez
cette autre qui s'enferme dans un
cloître obscur d'où elle ne sortira plus
considérez cette grille qui tombe et
ferme derrière elle pour mettre et
jamais une barrière entre elle et

le monde, la vaillante désormais se
livrant à tous les exercices de la plus
austère pénitence, prières continuelles
veilles prolongées jeûnes souvent répétés
rien qui ne mortifie et ne contrarie
le corps dont cependant elles ne
sont pas séparées.

Voilà cette sœur de charité qui
va jusque sur le champ de bataille
recueillir un blessé et lui prodiguer
tous les soins qu'on pourrait à peine
attendre de la plus tendre des mères; elle
seule aura le courage d'approcher
ce malade couché, dans un hôpital,
sur son lit de douleur et atteint
parfois d'une maladie répugnante
et même contagieuse. Elle succombera
peut-être victime de son dévouement, c'est
égal elle marche quand même il
y a longtemps qu'elle s'est résignée
à faire le sacrifice de sa vie pour
secourir nos frères malheureux, sans
avoir même quelque espoir que
son héroïsme sera estimé et loué par

Le homme, cette consolation sans
doute trop humaine pour une âme
aussi sublime lui fait même défaut.
Bien plus on la chère même encore
du chevet de ce malade et c'est
la récompense qu'on destine à un
tel dévouement et après cela
il y aura encore des religieux et
des religieuses? Comment expliquer
ce mystère M. F.? Si on ne trouve
de pareils exemples que parmi les
personnes consacrées à Dieu c'est qu'elles
seules agissent pures par l'amour de
D. S. tandis que les autres ne sont
excitées que par des vues humaines.
Voilà M. F. toute la différence: elle
est grande sans doute, ^{et aussi} grande
que celle de Dieu à l'homme. Voilà
M. F. les œuvres de l'Eglise qui restent
toujours au dessus, infiniment au dessus
des œuvres de l'homme. Il se ressemblera
peut être aussi, M. F., pourrions-nous
affirmer sans être "présentieux et dire
bien haut" que c'est là sur toutes

Mais ce monde vain par l'Esper
meillera bientôt aussi bien que les
autres qui sont déjà dans le combat
de l'agonie et qu'on rabaisse tandis
que l'Eglise tient encore bon.

La révolution est à sa plus grande
vigueur l'Eglise ne bronche pas, comme
croire qu'elle pourra céder lorsque
son plus terrible ennemi commencera
à perdre la force de la jeunesse, tombera
de lassitude et sera sur le point
d'expirer. Non non jamais elle portera
le poids de la mort de Dieu et nos

ennemis chanteront au funéraille
de la Papauté et de l'Eglise; mais
cette Papauté cette Eglise sont encore
pleine de vie. Le Chef de cette Eglise
relogé dans le Vatican tout bon
et son sceptre de roseau son manteau
royal en lambeaux sont encore la
marque de la seule puissance qui
depuis ~~1800~~ 1800 ans résiste
aux attaques du temps et aux
attaques de ennemis qui ont

qui d'orange ont
grandi autour de ce
personnage faible et vide?
Qui de nos et de nos
est mortel contre lui avec
autre la force de leur espérance!

l'homme, cette consolation sans que
doute trop. Humaine pour une amie
aussi sublime lui fait même défaut. A
Bien plus on la chassera même encore
du chevet de ce malade et c'est
la récompense qu'on destine à un tel
dévouement et après cela
il y aura encore des religieux et des
des religieuses? Comment expliquer
ce mystère M. F.? Si on ne trouve
de pareils exemples que parmi les
personnes consacrées à Dieu c'est qu'ils
seuls agissent par amour de
N. S. tandis que les autres ne sont
excités que par des vues humaines. Voilà
M. F. toute la différence: elle est
et grande sans doute, ^{elle est} aussi grande
que celle de Dieu à l'homme. Voilà
M. F. la source de l'Eglise qui restera
toujours au dessus, infiniment au dessus
de toutes de l'homme. Il se reconfortera
peut être aussi, M. F., pouvons-nous
affirmer sans être présomptueux et dire
à son tour que c'est sous la direction

Mais ce monde vain par l'Esprit
meilleure baston aussi bien que les
autres qui sont déjà dans le conseil
de l'agonie et qui est ralenti tandis
que l'Eglise tient encore bon.
La révolution et à sa plus grande
vigilance l'Eglise ne bronche pas, comme
croire qu'elle pourra céder lorsque
son plus terrible ennemi commencera
à perdre la force de la jeunesse, tombera
de lassitude et sera sur le point
d'expirer. Non non jamais la porte
de l'Esprit ne sera fermée et l'ennemi sera
de l'ennemi Charbonnier au funéraire
de la Papauté et de l'Eglise; mais
cette Papauté cette Eglise sont encore
pléines de vie. Le Chef de cette Eglise
reliqui d'Anjou du Vatican tient bon
et son sceptre de crosse son manteau
royal en lambeaux sont encore le
sursis de la seule puissance qui
depuis ~~1800~~ 1800 ans résiste
aux attaques du temps et aux
attaques des ennemis qui ont

que d'orages ont
grande aide de ce
hommage fait et c'est
qui de nous et de nos
et marche cache lui avec
toute la force de leur esprit

l'homme, cette consolation sans
doute trop humaine pour une âme,
aussi sublime lui fait même défaut.
Bien plus on la chassera même encore
du chevet de ce malade et c'est
la récompense qu'on destine à un
tel dévouement et après cela
il y aura encore des religieux et
des religieuses? Comment expliquer
ce mystère M. F.? Si on ne trouve
de pareils exemples que parmi les
personnes consacrées à Dieu c'est qu'^{elles}
seules agissent par amour pour
N. S. tandis que les autres ne sont
exaltés que par des vœux humains.
Voilà M. F. toute la différence: elle
est grande sans doute, ^{elle est} aussi grande
que celle de Dieu à l'homme. Voilà
M. F. l'œuvre de l'Eglise qui restera
toujours au dessus, infiniment au dessus
des œuvres de l'homme. Il se rencontrera
peut être aussi, M. F., pouvons-nous
affirmer sans être présomptueux et dire
bien haut que c'est là de vertus

Mais ce monde veni par l'Enfer
vicillire bientôt aussi bien que les
autres qui sont déjà dans les convulsions
de l'agonie et gisent raides tandis
que l'Eglise tient encore bon.

La révolution est à sa plus grande
vigueur l'Eglise ne bronche pas, comme
croire qu'elle pourra céder lorsque
son plus terrible ennemi commencera
à perdre la force de la jeunesse, tonnerre
de lassitude et sera sur le point
d'expirer. Non non jamais le pont
de l'Epopee ne sera que ~~le pont de l'Epopee~~
le pont de l'Epopee.

nos
ennemis chantent la funéraille
de la Papauté et de l'Eglise; mais
cette Papauté cette Eglise sont encore
pleine de vie. Le Chef de cette Eglise
relégué au fond du Vatican tient bon
et son sceptre de roseau son manteau
royal en lambeaux sont encore le
insigne de la seule puissance qui
depuis ~~1800~~ 1800 ans résiste
aux ~~100~~ 1000 injures du temps et aux
attaques des ennemis qui ~~ont~~ se

qui d'orange ont
grande envie de ce
personnage faible et cède!
Que de fois, et de personnes
ont marché contre lui avec
toute la force de leur expirer!

lui ont pas manqué.

Et quand nos ennemis s'applaudissent
d'avoir creusé notre tombeau l'ange
leur apparaît pour leur annoncer
notre résurrection et notre triomphe
Où M. F. le triomphe nous l'avons,
la victoire sera à nous; nous
soudmes dans l'Eglise bâtie sur ce roc
immuable. Elle ^{tenra bon} nous avons la promesse
de N. S. qu'il sera avec nous jusqu'à
la fin des siècles: ecce ego subsicuro sum.
Qu'avons nous à craindre? M. F. Avec
lui rien, ainsi pouvons nous dire
après lui avec assurance: *Porte infernae
prevalent.*

Péroraison.

M. F. Que cette instruction
ne soit pas sans profit pour nos
âmes prenons quelques résolutions
pratiques.

Premièrement prenons pour toujours
la résolution d'avoir un grand
respect pour la parole de l'Eglise ses
séances et celle de ses ministres

de nos qu'on ne peut pas

et sans manquer d'être en suite de *châtiments* *effrayants* infligés à la sainte
et à l'assemblée de ce monarque *révélé* que ont donné dans *spas* *indivisibles* *en* *la*
cette Eglise qui sont *confus* à nos regards

de *me* *car* *le* *rapport* *de* *l'assemblée* *à* *ce* *qui* *a* *eu* *lieu* *à* *l'égard* *de* *la* *ville*
de *Paris*